

© Springer-Verlag 2009

Chirurgie cosmétique de la verge

Analyse critique des procédures d'agrandissement du pénis chez les patients dont la taille du pénis est normale : techniques chirurgicales, succès, complications

A critical analysis of penile enhancement procedures for patients with normal penile size: surgical techniques, success, and complications

Vardi Y, Harshai Y, Gil T, Gruenwald I (2008) Eur Urol 54:1042–50

Beaucoup d'hommes ayant recours à une chirurgie d'agrandissement du pénis ont une verge de taille normale et fonctionnelle (syndrome de dysmorphophobie pénienne).

L'objectif de cette équipe israélienne était de décrire les différentes techniques et de fournir des données objectives sur les succès et les taux de complications de cette chirurgie assez méconnue et très pratiquée par les chirurgiens plasticiens. Après une recherche dans Medline avec les mots clés, les articles étaient uniquement retenus si le nombre de patients était supérieur à cinq, et si une méthodologie et un

suivi étaient décrits. Sur 174 articles retrouvés, seuls 34 firent l'objet d'une analyse critique et objective. En général, l'allongement retrouvé est de 1 à 2 cm et l'élargissement de 2 à 5 cm. Les complications suivantes ont souvent été retrouvées : déformation, raccourcissement paradoxal, cicatrice hypertrophique, migration de matériel injecté, dysfonctions sexuelles... Le suivi prenait en considération le résultat cosmétique, mais aussi la satisfaction psychologique. Les conclusions de l'auteur sont les suivantes : la chirurgie cosmétique de la verge reste très controversée, avec un manque de standardisation des indications, des procédures et du suivi. Les taux de satisfaction vont de 27 à 94 %, mais les résultats ne sont pas superposables, avec, assez souvent, une méconnaissance du résultat psychologique réel ; de plus, le taux de complications paraît assez élevé pour une chirurgie purement cosmétique. Par conséquent, et selon les auteurs, cette chirurgie manque cruellement d'évaluation objective et devrait faire l'objet d'études prospectives dans des centres de référence, en ne mésestimant pas le facteur psychologique et le taux potentiellement élevé de complications.

A. Faix
Urologue, Montpellier